



Smart cities, économie circulaire et de la fonctionnalité, hub créatifs, livings labs, e-tourisme... On assiste, en Wallonie et ailleurs en Europe, à un foisonnement de concepts qui viennent pertinemment questionner les modèles économiques et d'organisation dans lesquels interagissent les territoires et les entreprises au 21^e siècle. Qui plus est, la Wallonie présente cette caractéristique particulière d'avoir été reconnue depuis janvier 2013 comme District créatif européen, un privilège mérité qu'elle partage avec la seule région de Toscane, et de se montrer particulièrement dynamique en la matière.

Pourquoi ces concepts ?

Ils prennent leur source dans des constats proches. La notion d'économie circulaire s'inscrit dans la lignée des réflexions initiés depuis les travaux du Club de Rome¹ sur les limites d'un développement économique fondé sur la croissance. En arrière-plan, on perçoit une volonté à la fois économique et politique de rendre compatible le fonctionnement des activités humaines avec celui des capacités de production et de renouvellement de la planète Terre. Certains auteurs parlent de la construction d'un nouveau modèle économique dont les contours doivent encore être précisément définis. Le 19 janvier 2015, Mathieu Hestin, au nom de Deloitte Bio, était invité par l'Institut Destrée, Wallonie Développement et Deloitte pour présenter à Namur le Guide méthodologique du développement des stratégies régionales d'économie circulaire², réalisé par l'ADEME en partenariat avec l'Association des Régions de France. Il y a présenté une méthodologie permettant aux territoires de mettre en œuvre des stratégies régionales d'économie circulaire, à savoir « l'évolution vers un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en permettant le bien-être des individus »³.

La notion d'économie de la fonctionnalité, philosophiquement assez proche, vise à privilégier l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux-mêmes. Le fondement de l'économie de la fonctionnalité s'appuie sur le fait qu'un fabricant de biens, de préférence durables ou semi-durables, ne vend plus son produit mais l'usage de ce produit, à l'instar de Michelin qui vend désormais un service de mobilité pour poids lourds exprimé en kilomètres et non plus en pneus. La durée de vie des pneumatiques a été multipliée par 2,5. Le métier du constructeur français est en mutation,

¹ *The limits to Growth*, Club de Rome, 1972, également connu sous le nom de rapport Meadows.

² www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/guide-strategie-eco-circulaire-201410-rapport-final.pdf

³ Guide méthodologique du développement des stratégies régionales d'économie circulaire en *France*, ADEME, Octobre 2014, p.6.

tout comme il l'a été quand il édita, en son temps, des guides verts et rouges pour inciter les touristes à se déplacer et à consommer des kilomètres et... du pneu. Un club de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération vient de s'ouvrir en Wallonie⁴.

Le déploiement, en parallèle et en complémentarité, d'initiatives visant à stimuler à la fois le secteur des industries culturelles et créatives (ICC) et la créativité dans tous les secteurs constitue un autre témoin que nos modèles économiques recherchent un nouveau souffle. Que l'on soit dans un modèle post-industrielle ou dans une volonté de réindustrialisation de l'économie wallonne, l'accent mis sur la créativité traduit aussi un besoin de renouvellement et d'innovation.

Le secteur des industries créatives constitue un secteur en soi, qui réunit des entreprises actives, entre autres, dans les arts de la scène, les arts plastiques, l'architecture, le design, l'édition, la mode, le numérique, etc. Les industries créatives n'ont bien sûr pas le monopole de la créativité, mais celle-ci constitue le cœur de leur travail et leur principal outil. Un bon nombre d'entre elles sont directement ou indirectement contributrices à la vitalité de l'économie touristique. Dans un livre vert intitulé « libérer le potentiel des industries culturelles et créatives », la Commission européenne estime que les ICC représentent 2,6 % du PIB de l'Union européenne et procurent des emplois de qualité à quelque cinq millions de personnes à travers l'Union⁵.

Mais l'ambition va au-delà d'une approche sectorielle. La dynamique *Creative Wallonia* vise à installer la créativité à tous les étages de l'économie wallonne, c'est-à-dire à apporter des réponses nouvelles, originales, efficaces, à des problèmes ou enjeux correctement formulés. La créativité n'est donc pas l'apanage des secteurs créatifs mais doit aussi irriguer les secteurs du bois, de l'hôtellerie, des transports, de l'accueil touristique. La créativité peut tout aussi bien cibler les produits que les processus, le marketing, le business model ou le management de l'entreprise. Les expériences sont nombreuses et montrent que la créativité génère de l'innovation, elle-même source de valeur ajoutée et d'emplois.

En pratique ?

Appliqué aux secteurs et métiers du tourisme, ces nouveaux concepts économiques sont porteurs de richesse et d'innovation, comme le montre l'exemple de Michelin, mais aussi d'initiatives comme le Muséomix. Pointons deux initiatives inter-reliées et tout à fait concrètes.

La première est la mise en place d'un hub créatif en province de Luxembourg. Ce hub créatif réunit un réseau d'innovateurs territoriaux par la créativité, issus des monde l'entreprise, de la culture, de la recherche et des administrations. Son objectif est de déployer la créativité à tous les étages du développement territorial, de l'étudiant à la commune en passant par l'entreprise, le chercheur ou le demandeur d'emploi. Le Green Hub, c'est son prénom⁶, entend travailler prioritairement deux secteurs particulièrement stratégiques pour la province de Luxembourg : le bois et le tourisme. Par son action de réseau ouvert, le hub propose aux

⁴ www.clubefc.be

⁵ Livre Vert « Libérer le potentiel des industries culturelles et créatives », COM-2010.

⁶ www.green-hub.com

acteurs luxembourgeois, ce qu'on pourrait appeler des plugs-in créatifs, permettant de générer de l'innovation territoriale et par extension, entrepreneuriale. Par l'exemple, par le numérique, par des applications et des mises en contexte, par l'hybridation également, c'est-à-dire une technique visant à croiser deux mondes pour en extraire des produits et services originaux (souvenez-vous, les pneus et les guides étoilés...) le Green hub se veut vecteur de créativité pour tout acteur qui y fera appel.

Dans le secteur du tourisme, plus précisément, le Green Hub a suscité la mise en place d'un Hackathon, dont il est par ailleurs question dans ce numéro. Pendant 36 heures, des développeurs informatiques se sont réunis à Libramont, à la Haute Ecole Robert Schumann, pour penser à de nouvelles applications digitales destinées à répondre aux besoins des touristes en valorisant les ressources territoriales intrinsèques à la Wallonie ?

En quoi ce Hackathon est-il à la fois vecteur de créativité et peut-il contribuer à une organisation plus intelligente de l'économie ?

Dans sa finalité, tout d'abord : le but est bien de proposer des idées et co-développer des prototypes d'applications et de services en ligne visant à offrir de nouveaux services aux touristes ainsi qu'à l'industrie touristique de la province de Luxembourg.

Dans son processus ensuite : les développeurs se nourrissent d'un ingrédient essentiel, relativement durable et encore trop peu partagé : les données. *Data is the new oil*, dit un nouvel adage. Les datas, ce sont ces données, ces informations, ici un agenda culturel, là une liste des arbres remarquables, ou encore les horaires d'un service de mobilité, que tous produisent mais que trop peu partagent, qui fondent l'activité même des entrepreneurs digital native, nés dans le code informatique et qui les valoriseront pour produire quelques pépites numériques.

Par ses acteurs enfin : réunir en un même endroit étudiants, développeurs, fonctionnaires, entrepreneurs, académiques, cela génère un feu d'artifice assez spectaculaire.

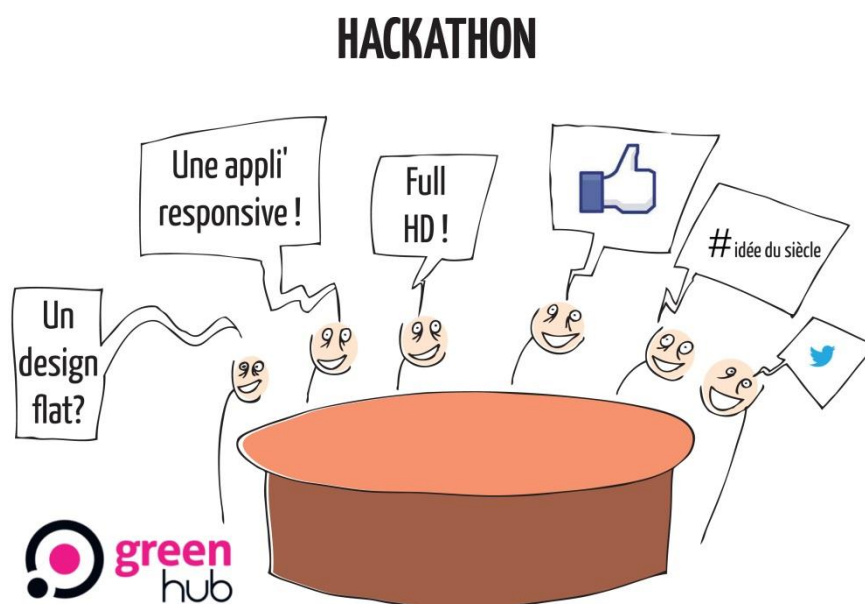


Illustration : Belinda Desso